

SPECTACLES 2020-2021

Mélancolie Motte

1. « LA FEMME MOUSTIQUE », Conte Monstrueux du Merveilleux

Théâtre Récit

Tout public dès 8 ans, scolaires dès 9 ans

Durée:1h

Direction artistique : Alberto García Sánchez

Création lumière : Jocelyn Asciak

Création sonore : Julien Vernay

De la Kabylie à la Syrie, en passant par la Palestine, un puissant récit circule de pays en pays. Celui d'un roi trop épris d'amour, d'un peuple terrorisé, d'une femme dévorante et d'un enfant sorti du ventre de la terre.

- Oh Roi, c'est moi : le moustique. Pas n'importe lequel, puisque je parle. J'ai un marché à te proposer: je sors de ton nez, si tu divorces de tes sept femmes, et si tu te maries avec moi.

- Me marier avec un moustique ? Jamais !

Une histoire monstrueusement forte, pour oser s'exprimer dans un monde sous petites ou grandes dictatures, et prendre le risque de grandir..

Une production de l'association Le Non Dit (Bxl)

En co-production avec La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)

Avec le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France et de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise
Partenaires: Festival Rumeurs Urbaines (92, Colombes), Théâtre du Hublot (92, Colombes), Théâtre du Chevalet (60, Noyon), Maison des Arts et Loisirs (02, Laon), Les Arts du Récit en Isère (38, St Martin d'Hères), Théâtre De Vieze Gasten (Gent), La Roseraie (Bruxelles)

INTENTIONS

Les contes kabyle, palestinien et syrien dont le spectacle s'inspire sont riches de symboles. Ils continuent de parler de ce qui m'est cher et chair dans mes recherches précédentes : le lien de la mère à l'enfant, et le chemin que ce dernier doit parcourir, fait de naissances et d'épreuves multiples, pour grandir. Il parle aussi, plus discrètement, de la difficulté à se positionner dans un univers où un pouvoir est exercé par l'un sur l'autre, que ce soient les dictatures mondialement nommées, ou les pressions plus tacites que nous croisons tous les jours dans notre quotidien : à quel personnage de l'histoire nous identifierions-nous dans de tels cas... la mère résistante ? Les femmes victimes ? Le roi aveugle et inactif ? L'armée collaboratrice ? L'Ogresse moustique toute puissante ? Ou l'enfant salvateur ? Sans jugement aucun, tant les choix demandent parfois beaucoup de force et de courage intérieur, le conte balaye les multiples possibles qui nous habitent.

PRESSE La Femme Moustique

« Monstre, métamorphose, cruauté, pouvoir et oppression d'un côté, enfant, force, patience, habileté et amour d'un autre composent les fils de ce récit où le merveilleux côtoie le monstrueux. MM les tisse avec art, puisant sa matière dans des contes traditionnels. Son interprétation précise, presque chorégraphiée, est un entrelacs de mots et de gestes qui se répondent et se complètent. Sur un plateau nu, elle convoque personnages et fait naître paysages. Avec une création lumière qui habille

les espaces et une composition sonore qui souligne les différentes ambiances, ce seule-en-scène fait trembler, passant de la cruauté à l'intelligence, de la noirceur à la lumière. » (Télérama)

« Mélancolie Motte a réussi, seule, sans décor ni artifice, avec élégance et un texte dense, à capter de manière formidable l'attention de toute une salle, même épuisée en fin de festival. Il en faut du talent pour tenir le spectateur en haleine tout au long de « La Femme Moustique », Conte Monstrueux du Merveilleux » qui dénonce les ravages de l'amour et de la tyrannie. La conteuse reste fidèle à elle-même, loin des sirènes de l'air du temps. Un choix artistique audacieux et judicieux. » (La Libre Culture)

« On pouvait entendre une mouche voler pendant La Femme Moustique tant l'écoute était exceptionnelle au seul en scène de Mélancolie Motte, qui plonge dans une histoire cruelle mais tellement belle où l'on croise des ogresses, des mères cannibales, une reine sanguine, et un enfant né des ténèbres qui montrera pourtant la lumière. Sans aucun décor ni accessoire, la conteuse emplit notre espace mental de mille mythologies galopantes. Enfin un spectacle qui ne reste pas plaqué à la réalité des enfants, mais ose la sobriété, la poésie, pour les sortir de leur quotidien remuant et assourdissant. (...) Les ados aussi sont capables de rêver. Osons d'autres univers, et pas seulement des histoires copiées de leur mur Facebook ou de leurs jeux vidéo. » (Le Soir)

« Unique en son genre. Un subtil mélange entre une parole très fluide, particulièrement mélodieuse et une gestuelle harmonieuse, souvent proche de la danse. Une mise en scène très chorégraphiée, bien mise en valeur par une création sonore de qualité et une création lumières très réussie. Si la mise en forme du récit est d'une grande qualité esthétique, le fond n'en est pas moins travaillé et particulièrement réfléchi. Il recèle des interrogations complexes sur les relations humaines et sur la société dans laquelle nous vivons: pourquoi et comment résister face à un pouvoir qui nous opprime ? ... Petits et grands pourront y trouver matière à rêver, s'évader dans l'imaginaire, se faire peur, rire, réfléchir, s'interroger sur soi-même ... » (Le Monde.fr)

2. « Et toi tu Même ? », Histoires pour rêver à l'égalité

Théâtre conté

Tout public dès 7 ans (8 ans en scolaire)

Durée 50'

Création 2020

De et par Mélancolie Motte

Texte Mélancolie Motte

Dramaturgie Pierre Delye

Accompagnement artistique Julie Nayer et Alberto Garcia Sánchez

Mise en mouvement Florence Augendre

Création lumières et sonore Julien Vernay

Une fois par mois depuis la naissance d'Aurore, Marie et René offrent dans leur bar un coup à boire en échange d'une histoire. Ils espèrent qu'un jour quelqu'un racontera trois mensonges qui soient également ... trois vérités ! Aurore sent qu'on lui cache quelque chose d'important. Que son destin est mystérieusement lié à un étrange chaudron d'or qui se tient dans la cheminée. Mais quel est donc ce secret qui ronge ses parents ? Pourquoi le fait d'être née fille les angoisse tellement ? ...

Et puis il y a ce chasseur ; un client du bistrot bien perturbant, qui clame constamment face à l'assemblée qu'une femme n'est pas l'égal d'un homme. Aurore et ses parents tenteront de lui

prouver le contraire. Sans succès. Jusqu'à ce que la nature – sa nature – en décide autrement pour lui ... Sera-t'il finalement la clef de l'énigme qui lèvera la malédiction du chaudron ? ...

Une production de l'association Le Non Dit (Bruxelles). Avec le soutien du Centre culturel de Nivelles et du Théâtre de La Roseraie (Belgique), de la Mairie de Talange (57), du Festival des Arts du Récit en Isère et de la Scène conventionnée danse La Ponatière à Echirolles (38).

INTENTIONS

L'idée ici n'est pas de défendre le féminin à tout prix mais de déstabiliser les idées préconçues sur les hommes et les femmes, de décroquer les genres, en évoquant également tacitement l'homosexualité. Et tout cela pour nous aider surtout à accepter nos parts féminines et masculines et nous rendre plus entiers. « Et toi tu Même ? » est donc un spectacle sur la parité des droits, une ode à l'Amour de soi et de l'autre.

DOSSIER PEDAGOGIQUE DISPONIBLE SUR DEMANDE

3. NANUKULUK, L'ENFANT SAUVAGE

Théâtre récit

Tout public à partir de 8 ans, scolaires dès 9 ans

Durée : 50'

Mise en scène : Alberto Garcia Sanchez

Création lumière : Jocelyn Asciak

Librement inspiré du film « L'enfant qui voulait être un ours »

Dans le Grand Nord, à l'intérieur d'une maison d'hiver, un bébé pleure...il vient de naître et réclame un prénom. Au même moment, le cri d'une femelle ourse retentit sur la banquise. Les parents décident alors de le nommer Nanukuluk, Petit Ours ! Mais dehors, l'ourse a repéré l'odeur du bébé. Elle attend l'enfant...

La prenante histoire sauvage d'un enfant déchiré entre le monde animal et le monde humain. Est-il un ours? Est-il un homme? Nanukuluk cherche à trouver la liberté d'être ce qu'il est...

INTENTIONS

Le récit initiatique de Nanukuluk parle des traditions du peuple inuit, du choc de la modernité, du regard des autres, de la différence. C'est un appel au respect de la nature ... et des natures. L'histoire met en effet en évidence la psychologie de l'enfant sauvage et sa difficulté à trouver son identité entre deux « cultures » : celle de l'animal, celle de l'homme. Trouver le chemin d'être ce que l'on est, prendre la liberté de le suivre : un questionnement de tout un chacun ; que ce soit dans le choc culturel du déracinement d'un pays pour s'intégrer dans un autre, dans l'approche d'une classe sociale quand on est issu d'une autre, ou tout simplement dans la crise d'adolescence que tout le monde traverse un jour... Ce spectacle touche aussi les adultes, puisqu'il représente également un cheminement d'acceptation parentale vis-à-vis des projets qu'on formule et qu'on formate souvent pour sa progéniture...

Nombreuses thématiques possibles à aborder en classe : l'ours et la catastrophe écologique, le peuple inuit, le phénomène des jours nocturnes polaires, les enjeux économiques du pôle nord ...

DOSSIER PEDAGOGIQUE DISPONIBLE SUR DEMANDE

PRESSE

"Dans ce monde imaginaire où la douceur se heurte à la douleur, Nanukuluk entouré de l'amour de ses parents comme de celui de sa maman ourse a trouvé en Mélancolie Motte l'interprète idéale de ses sentiments(...). Dans une mise en scène d'Alberto Garcia Sanchez, prix Molière du théâtre jeune public 2011, avec la mise en lumière de Jocelyn Asciak, ce conte a trouvé une autre intensité.(...) L'histoire de Nanukuluk a transporté la salle dans un autre univers. De chaleureux applaudissements remerciaient l'artiste pour son talent et sa modestie." **(La Charente Libre)**

« Dans un style très épuré, Mélancolie Motte livre avec une grande maîtrise « Nanukuluk, l'enfant sauvage ». Seule en scène, et sans aucun artifice mais avec une très belle physicalité, elle nous emmène au Grand Nord pour explorer à travers moult rebondissement le thème de l'enfant sauvage, de l'enfant racine également – puisqu'enlevé par une ourse, il perd aussi ses parents -, de l'enfant désiré et de la quête d'identité. » **(La Libre – Belgique)**

4. « L'Enfant qui est né deux fois »

Théâtre conté

Tout public dès 4 ans

Durée 40'

Création décembre 2020

De et par Mélancolie Motte

Mise en scène Julie Nayer

Création Lumières Jocelyn Asciak

Librement inspiré du livre éponyme de Gérard Moncomble

C'est un voyage : celui d'une petite âme qui va vivre un beau périple aérien, terrien et aquatique sur le dos d'animaux. A travers cette histoire, nous souhaitons créer un spectacle qui propose d'évoquer avec poésie, musicalité et douceur une thématique sans âge à laquelle le jeune public est souvent confronté d'une manière ou d'une autre : *le cycle implacable de la vie et de la mort*. Un cheminement initiatique qui se veut à la fois terrible, ludique et drôle aussi.

Nous demander le dossier pour plus d'informations !

Une production de l'Asbl Le Non Dit, en collaboration artistique avec SIBA asbl

Avec le soutien du Théâtre La Montagne Magique, du Centre scénique Jeunes Publics de Bruxelles Pierre de Lune, du Centre culturel de Nivelles, de La Maison des Cultures de Molenbeek, du Théâtre La Roseraie et du Centre des Arts du Récit en Isère.